

► À l'agenda

· 10 heures. « Iles urbaines » : **parcours à vélo** (2 heures), à travers la ville, à la découverte de cinq œuvres d'art contemporain. Rendez-vous devant le château. Gratuit sur réservation : 02 41 88 68 75. Apporter son vélo, location possible à l'Office de tourisme.

· 10 h 30. « **Dans l'atelier du sculpteur** », à partir de 4 ans, à la Galerie David-d'Angers, à Angers. 5 € et 4 €, gratuit pour les moins de 7 ans. Réservations : 02 41 05 38 38.

· 10 h 30 à 19 heures. **Jardins d'expression**, découvrir les jardins de couleurs et d'idées, au domaine de Pignerolle, à Saint-Barthélemy d'Anjou. Accès gratuit.

· 15 heures. **Visites théâtralisées**, ponctuées d'énigmes, d'observation et d'expériences, au Château-musée de la communication, à Pignerolle, à Saint-Barthélemy d'Anjou. De 2,50 € à 5,50 €. Réservations : 02 41 93 38 38.

· 15 heures, 15 h 30, 16 heures, 16 h 30. « Iles urbaines artistiques » : **visite de l'exposition d'Elsa Tomkowiak**, à l'abbatiale du Ronceray, à Angers. Gratuit.

· 15 h 30. **Visite commentée** de la collégiale Saint-Martin, à Angers. 2 € et 3 €. Réservations : 02 41 81 16 00.

► Trafic. Retours de vacances : des ralentissements hier autour d'Angers

Les retours de vacances ont occasionné des ralentissements hier autour d'Angers. Autour de midi, les voitures roulaient pare-chocs

contre pare-chocs sur plus de 5 km, avant et après l'embranchement A87 - A11 dans le sens Cholet-Paris.

► En bref

Petit Anjou. Visites guidées à la découverte des activités de restauration de véhicules de chemins de fer anciens. Dimanche 31 août, 14 heures à 18 heures, atelier de la Maladrerie, ZA de la Maladrerie, rue de Rennes, Saint-Jean-de-Linières. 4 €, réduit

2 €, gratuit pour les moins de 8 ans.

Aviron. Portes ouvertes d'Angers nautique aviron ce dimanche 31 août et le 7 septembre, de 9 heures à midi et 14 heures à 18 heures, 11, rue Larrey, Angers.

► État civil

Naissances

Aaron Le Hen-Humeau, 5, cité de Bellevue, Saint-Saturnin-du-Limet (Mayenne) ; Hugo Ausseurs, 9, chemin de la Bourrelrière, Juigné-sur-Loire ; Cali Touzeau, 4, Mail Marcelle-Henry, Angers ; Inès Perfetti, 23, rue de la Fontaine, Montilliers ; Oscar Jollivet, 37, chemin de la Papinerie, Rochefort-sur-Loire ; Louis Morisset, 2, route de la Chansonnière, Briollay ; Damya Amghar, 7, rue Charles-de-Gaulle, Beaufort-en-Vallée ; Johanna Vallée, 37, rue Faidherbe, Angers ; Capucine Besnier, 5, clos du Brûla, La Pouëze ; Justin Plaçais, 87, rue du 11-Novembre, Les Ponts-de-Cé ; Théo Defois-Frappeau, 19, rue de Saint-Hilaire, Vihiers ; Liya Keladio, 23, rue Albéric-Dubois, Angers ; Lilian Georges, 28, chemin de la Rabottière, Tiercé.

Décès

Irma Besnardeau, veuve Chevè, 9, chemin de Raucan, Baugé commune déléguée de Baugé-en-Anjou ; Gérard Cesbron, 53, rue Alexandre-Fournier, Château-Gontier (Mayenne) ; Maurice Clouls, 14, avenue John-Kennedy, Saint-Barthélemy-d'Anjou ; René Jouadé, 33, boulevard Albert-Camus, Angers ; Hélène Moulard, 69, rue Eugénie-Mansion, Angers ;

Mariages

Simon Bergé, domicilié à Angers, 12, rue du Haras et Anne Durand, domiciliée à Angers, 12, rue du Haras ; François Chevalier, domicilié à Angers, 13, rue Gâte-Argent et Sophie Vignais, domiciliée à Angers, 13, rue Gâte-Argent ; Pierre-Alain Chollet, domicilié à Angers, 44, bis avenue du Général-Patton, square Christine-Bisset et Laetitia Rabineau, domiciliée à Angers, 44, bis avenue du Général-Patton, square Christine Bisset ; Yann Daguin, domicilié à Angers, 15, rue Marcel-Pajotin, Les Closieries de Saint Léonard et Elise Celle, domiciliée à Yvré-l'Évêque (Sarthe), 1, route de Paris, Le Parc du Coq-Grillant ; Frédéric Goux, domicilié à Angers, 102, boulevard Albert-Camus et Delphine Cathelineau, domiciliée à Angers, 102, boulevard Albert-Camus ; Nicolas Menard, domicilié à Paris (15^e), 4 rue Nelaton et Violaine Caillard d'Aillières, domiciliée à Paris (15^e), 4, rue Nelaton ; Anthony Sarfati, domicilié à Angers, 4, boulevard du Bon-Pasteur, « Les Rives du Parc » et Marine Lebreton, domiciliée à Angers, 4, boulevard du Bon-Pasteur, « Les Rives du Parc ».

Pharmacie de garde. 32 37.

► Loisirs

Piscines. Jean-Bouin, fermée. Belle-Beille, Monplaisir et La Roseraie, de 9 heures à 12 h 45. AquaVita, de 9 heures à 20 h 45. Lac de Maine, de midi à 20 heures. Parc des Sablières, de 12 heures à 20 heures. **Patinoire.** Fermée.

► Utile

Marchés. Monplaisir, boulevard Allonneau. **Déchetteries.** La Baumette, allée du Seuil-en-Maine et Villechien, chemin de la Paperie, de 8 h 30 à midi.

Les chauves-souris causent la nuit

21 espèces de chauves-souris, dont la minuscule pipistrelle, vivent en Anjou. Mardi soir, une animation organisée par la Maison de l'environnement a permis de déceler le passage d'au moins quatre espèces.



Une sérotine, espèce assez commune en Anjou, saisie en pleine chasse nocturne. Photo - Louis-Marie-Préau

Soudain, le détecteur d'ultrasons crépite. Un gazouillis saccadé en sort. « Ce sont des pipistrelles communes qui chassent au-dessus de nos têtes, décrypte Michaël Leroy. Elles discutent entre elles. Qui sait ? Peut-être qu'elles se disputent ». Autour de l'animateur, une vingtaine d'Angevins regroupés dans le jardin bio de la Maison de l'Environnement scrutent le ciel. Mais les petites chauves-souris sont déjà loin, à la poursuite des moustiques et autres insectes dont elles se gavent.

La soirée s'avance mais l'assistance reste suspendue au ciel qui décline. Un autre bruit s'échappe de l'appareil, telle une rafale de mitraille. « C'est une espèce de murin mais je ne peux dire exactement laquelle », précise le jeune biologiste. Encore un

autre son : cette fois-ci, c'est une noctule, la plus grande des chauves-souris angevines qui vole haut dans le ciel. Elle pèse environ 40 grammes pour une envergure de 40 centimètres. À comparer aux quatre grammes de la pipistrelle.

« Qui sait ? Peut-être qu'elles se disputent »

En quelques minutes, trois espèces sont passées, peut-être quatre si l'on ajoute le grand rhinolophe, habitué des vergers. Rien d'étonnant quand on sait que le Maine-et-Loire compte 21 sortes de chauves-souris - dont les quatre pipistrelles européennes - sur les 35 répertoriées en France. « On en a repéré une nouvelle cette année », précise l'animateur. Son nom

est quasi imprononçable : miniopère de schreibers.

Chargé du suivi des chiroptères (nom savant des chauves-souris) pour la Ligue de protection des oiseaux (LPO) dans le cadre d'un service civique, Michaël Leroy arpente le département pour inventorier et sauvegarder les colonies. Un travail de bénédictin. Avec d'autres passionnés, il lui arrive de passer des journées entières dans les galeries saumuroises. Il y a peu, il a compté exactement 423 sérotines - encore une espèce très petite - qui s'échappaient d'un dortoir à Grez-Neuville.

« Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées », a-t-il précisé devant son auditoire mardi. L'intérêt pour la biodiversité est facile à comprendre. Celui pour l'agriculture commence

aussi à prendre corps (lire ci-dessous). Malgré les mesures de protection, plusieurs espèces sont menacées. Grâce à sa grande variété d'habitats, l'Anjou contribue à la sauvegarde de quelques-unes comme la barbastrelle, en voie d'extinction ailleurs. La diversité des paysages, la multiplicité des caves dans le tuffeau et un bon maintien des ressources n'y sont pas étrangers.

S'il est un conseil à retenir, c'est bien celui ne pas réveiller une chauve-souris en hibernation. Alors, à raison deux battements de cœur à la minute et d'une hypothermie maîtrisée, elle économise ses réserves de graisse : « Un réveil brusque lui ferait dépenser l'équivalent de 57 jours d'hibernation, elle en mourrait ».

A SAVOIR

Elles ne s'accrochent pas aux cheveux



Michaël Leroy.

Mardi soir, Michaël Leroy a soumis son auditoire au jeu des idées reçues sur les chauves-souris. Affirmation et réponse.

Elles sucent le sang

« Non, en tout cas pas en France. Seules trois espèces de roussettes d'Amérique du Sud sont dites hémato-phages. Et encore, elles ne s'attaquent pas à l'homme ».

Elles s'accrochent aux cheveux

« Faux, on disait cela aux jeunes filles pour qu'elles ne sortent pas la nuit pour des rendez-vous galants ».

Elles voient mal

« Faux encore, elles ont une très bonne vue mais, la nuit, elles se servent d'abord des ultrasons pour se diriger et repérer leurs proies ».

Elles se cachent dans les cercueils

« Faux toujours. Mais les rhinolophes s'enveloppent tête en bas dans leurs ailes, de sorte qu'on ne voie plus leur corps ».

Des auxiliaires de l'agriculture méconnues

Les besoins énergétiques des chauves-souris sont énormes : elles mangeraient entre un quart et un tiers de leurs poids chaque jour, ou plutôt chaque nuit, pour restaurer leurs forces. « Une pipistrelle peut avaler 600 moustiques en une seule nuit, indique Michaël Leroy. Soit 60 000 dans une saison estivale ».

Depuis quelque temps, des arboriculteurs s'informent sur les avantages qu'ils auraient à favoriser l'installation de colonies de chiroptères près de leurs vergers. Des nichoirs spéciaux existent, qui ont déjà fait leurs

preuves. « Certaines espèces ont un rôle régulateur sur les populations de papillons de nuit, dont certains ont une action défoliante sur les pommiers », précise Benjamin Mème-Lafond, responsable départemental du Plan national d'action pour les chiroptères pour le Maine-et-Loire.

Mais leur rôle peut être plus large. « Des chauves-souris répandues comme la pipistrelle ou la sérotine s'attaquent au papillon de la pyrale du maïs, indique-t-il encore. Elles n'éradiquent pas ce parasite mais elles limitent sa population. On sait aussi qu'une espèce

particulière, le murin à oreilles échan-crées, est friande de mouches dans les stabulations libres ».

Aux États-Unis, on s'inquiète particulièrement d'une maladie qui affecte plusieurs espèces de chauve-souris, le syndrome du nez blanc. Ce champignon a détruit par millions les petits chiroptères. « Ces chauves-souris régulaient notamment les populations de parasites dans les forêts, appuie Benjamin Mème-Lafond. Des études publiées dans des revues scientifiques très sérieuses font état de pertes chiffrées en milliards de dollars ».

Photo - Louis-Marie-Préau



Un grand Rhinolophe, une espèce qui affectionne particulièrement les vergers, dont elle prélève certains parasites.